

SLOKA 72.

काश्मीरः

Je prends ce mot pour le vocatif pluriel, comme il peut signifier également ou le pays ou ses habitants, et j'acquiesce Kalhana d'un jeu de mots dont il eût été coupable par rapport à Parvatî. Voyez *As. Res.* t. XV, p. 16.

Kriçhna rappelle, mais ne cite pas textuellement la loi de Manu, liv. VII, sloka 8, qui probablement est très-ancienne dans l'Inde.

बालोऽपि नावमन्तव्यो मनुष्य इति भूमिपः ।

महतीदेवता ह्येषा नरूपेण तिष्ठति ॥

On ne doit pas mépriser un monarque, même encore dans l'enfance, en se disant : « C'est un simple mortel, » car c'est une grande divinité qui réside sous cette forme humaine.

(Trad. de M. Loiseleur Deslongchamps.)

SLOKA 76.

Il n'est pas sans importance, par rapport aux généalogies, de faire remarquer que c'était l'usage parmi les Kaçmîriens, et probablement parmi les Hindus en général, au moins dans les grandes familles, de donner à un petit-fils le nom de son grand-père.

SLOKA 81.

चामरमरुत्

Le *tchâmara* est la queue à longs poils d'un bœuf appelé *tchamarya*, et *yâk* (*bos gruniens*), qui se trouve dans les montagnes du Tibet et de l'Hindostan. On en fait usage pour s'éventer et pour chasser les mouches. Le manche en est souvent d'or et richement orné de pierres précieuses. Le *tchâmara* sert aux personnes d'un haut rang, et même il est considéré comme un emblème de royauté. Kâlidâsa, dans son poème intitulé *Kumâra sambhava*, ch. 1, sl. 13, représente les bœufs sauvages, dans leur état de liberté, rendant hommage à la royauté du mont Himavat, en agitant leurs queues :

लाङ्गुलविक्षेपविसर्पिशोभरै इतस्ततश्चन्द्रमरोचिगैरैः ।

यस्यार्थयुक्तं गिरिराजशब्दं कुर्वन्ति बालव्यजनैश्चमर्यः ॥